

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès. Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES. James F. Crawford & Mamie C. Meador, Joseph Boy & Léontine M. Trépanier, etc.

NAISSANCES. Mmes Ed. M. Rushe, un garçon; Joseph Adams, un garçon; Ernest Merino, un garçon; etc.

DECES. Alexandre Theriot, 30 ans; Marie Touré; Vve Margaret Gayet, 69 ans; etc.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT. Nat Strauss vs Pullman Palace Car Co; Morris Building & Land Improvement Association vs Elisha W. Evans; etc.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUCOIN. Comparution: Hy Navson, vol avec effraction; Acquittés: Peter Claiborne, abandon du foyer conjugal; etc.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS.

Mme Hy Miles et als à la ville de la Nouvelle-Orléans, terrain, Robertson, Columbus, Lahaerpe, Claiborne, \$2,500.

LES EFFES D'OBÉRON A L'OPERA.

Mlle EUNICE WILLIAMS, Reine; Miles Monica Hardin, Luella Gillis, Catherine Andrews, demoiselles d'honneur. Les bails se succèdent à l'Opéra et sont tous plus brillants les uns que les autres.

FAITS DIVERS.

Le lieutenant-gouverneur Sanders. Le lieutenant-gouverneur Sanders, qui a été nommé au récent scrutin primaire candidat du parti démocratique au poste de gouverneur de la Louisiane, ce qui est équivalent à la présidence de l'Etat.

COLLISION.

Hier à sept heures et quelques minutes du matin un car de la ligne de l'avenue Jackson a fait collision avec une voiture de laitier à l'intersection des rues St-Charles et Polymath.

L'INFECTION DU LAC PONTCHARTRAIN.

Le 20 février, le département des Etats-Unis a mis en circulation "Natura" à la disposition du Dr. J. M. Williams, président du Bureau de santé de l'Etat de la Louisiane, qui se prépare à étudier les végétaux qui empoisonnent les eaux du Lac, tuent les poissons et constituent un danger pour les rituels et même pour les habitants de la ville.

GRAND JURY.

Le grand jury a tenu une séance hier matin et a formulé une accusation de meurtre avec préméditation contre Tom McAlister.

SUICIDE.

Une détonation qui a retenti hier à huit heures et demi du matin dans l'hôtel meublé Henrietta situé rue Royale, 114, a jeté l'émoi parmi les locataires. Des recherches ont été faites et on a promptement découvert un nommé James Clarke, agent d'assurance arrivé de Gulfport, Mississippi, gisant sur son lit, inconscient et à l'agonie.

DEVANT L'INSPECTEUR DE POLICE.

Les agents Bouchon, Krummell et Schrell ont comparu hier devant l'inspecteur de police O'Connor sous l'accusation de conduite inconvenante. Krummell était en outre accusé de violation du règlement qui interdit à tout agent d'occuper autre chose que du maintien de l'ordre.

LES COURSES.

Résultats des courses d'hier: Première course, 3/8 mille - She Wolf (Lee) 15/2, 1er; Miss Hapsburg (Skrylin) 15/2, 2me; Yocoka (Martin) 12, 3me.

HOTEL DE VILLE.

A maintes reprises le commissaire des travaux publics Smith a requis la Sicilian Asphalt Company de réparer les rues pavées par elles et qui, la semaine, la distinction talent en harmonie parfaite avec la fraîcheur et l'élegance de leurs toilettes.

LA PARADE NAVALE.

La parade navale sur le Mississippi à l'occasion de l'arrivée du roi du Carnaval sera, comme toujours, des plus intéressantes.

CHUTE.

Bernard Mehle, âgé de 25 ans et domicilié rue Tchoupitoulas près de la canonnière "Maristka" a perdu un bruy qui l'entraînait à l'eau.

AMUSEMENTS.

CITY PARK JOCKEY CLUB. 3ème REUNION ANNUELLE. QUATRIEME DEUX SEMAINES DU 17 AU 29 FEVRIER. SAISON DE COURSES D'HIVER 1907-1908.

TULANE. Ce soir à 8 heures. Matinée Mardi et Samedi à 2. Prix: 25c à \$1.50.

O'NEILL OF DERRY. Ce soir à 8 heures. Matinée Mardi et Samedi à 2.

THE RAYS. Ce soir à 8 heures. Matinée Mardi et Samedi à 2.

THEATRE DE L'OPERA. Vendredi, 21 Fév. à 8 heures de soir. Représentation Extrême: Le Triomphe de la Liberté.

Winter Garden. Ce soir à 8 heures. Matinée Mardi et Samedi à 2.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

VEUVE JOSEPH RAY. Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur.

ACCIDENT FATAL. Chavaro Angelino, un gamin de 7 ans demeurant rue Hôpital, 716, a été victime d'un accident fatal hier après-midi vers quatre heures.

LECOLE DE CULTURE PHYSIQUE. Pour le développement des Hommes et des Femmes et le traitement de ceux qui sont atteints de débilité.

CITY PARK JOCKEY CLUB. 3ème REUNION ANNUELLE. QUATRIEME DEUX SEMAINES DU 17 AU 29 FEVRIER. SAISON DE COURSES D'HIVER 1907-1908.

TULANE. Ce soir à 8 heures. Matinée Mardi et Samedi à 2.

O'NEILL OF DERRY. Ce soir à 8 heures. Matinée Mardi et Samedi à 2.

THE RAYS. Ce soir à 8 heures. Matinée Mardi et Samedi à 2.

THEATRE DE L'OPERA. Vendredi, 21 Fév. à 8 heures de soir. Représentation Extrême: Le Triomphe de la Liberté.

Winter Garden. Ce soir à 8 heures. Matinée Mardi et Samedi à 2.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

VEUVE JOSEPH RAY. Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur.

ACCIDENT FATAL. Chavaro Angelino, un gamin de 7 ans demeurant rue Hôpital, 716, a été victime d'un accident fatal hier après-midi vers quatre heures.

LECOLE DE CULTURE PHYSIQUE. Pour le développement des Hommes et des Femmes et le traitement de ceux qui sont atteints de débilité.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT. Entrepreneur de pompes funèbres. No 623 RUE STE-ANNE. SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1043.

TULANE. Ce soir à 8 heures. Matinée Mardi et Samedi à 2.

O'NEILL OF DERRY. Ce soir à 8 heures. Matinée Mardi et Samedi à 2.

THE RAYS. Ce soir à 8 heures. Matinée Mardi et Samedi à 2.

THEATRE DE L'OPERA. Vendredi, 21 Fév. à 8 heures de soir. Représentation Extrême: Le Triomphe de la Liberté.

Winter Garden. Ce soir à 8 heures. Matinée Mardi et Samedi à 2.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

VEUVE JOSEPH RAY. Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur.

ACCIDENT FATAL. Chavaro Angelino, un gamin de 7 ans demeurant rue Hôpital, 716, a été victime d'un accident fatal hier après-midi vers quatre heures.

LECOLE DE CULTURE PHYSIQUE. Pour le développement des Hommes et des Femmes et le traitement de ceux qui sont atteints de débilité.

une expression de terreur, du rant un instant, se refléta au fond de son regard. Puis, comme le médecin, brutalement et sans précaution, fouillait de nouveau le plaie, un second cri monta à ses lèvres. — Fautil tenter l'extraction de la balle? demanda l'Esculape chinois. — Tu crois qu'il pourrait vivre? — Et ce qu'on sait jamais. C'est possible... si on réussissait l'extraction. — Ah bien, c'est inutile. Nous ne l'avons pas traité depuis l'après-midi pour que tu le remettes sur pied. — Alors, vous ne voulez pas que je l'opère? — Mille fois non. Nous nous sommes emparés pour notre satisfaction. Il est à nous. — Eh bien, débarrassez-m'en. — C'est ce que nous allons faire. — Mais, si j'ai un conseil à vous donner, ne le secouez pas trop. — Parce que dans l'état où il est vous ne l'emporterez pas loin. Les deux sinistres brigands reprirent le malheureux Jacques qui est encore un sourd, un douloureux gémissant. — Ah!... tu sens... tu souffres à présent? — Eh bien, nous allons t'apprendre les petits secrets que nous possédons pour

faire crier grâce aux Français, si braves qu'ils puissent être. Ils continuèrent à ricaner. Ils sortirent de la redoute, se rendant dans une clairière voisine, étendirent le blessé sur l'herbe. — Le blessé qui sorti de sa syncope le regardait avec des yeux de douleur et d'angoisse. Les clamours lointaines des combattants n'avaient pas cessé. Tout à coup, elles redoublèrent de violence et elles se rapprochèrent. On entendit aussi des sonneries de clairon. Des pirates reparurent. — Les Français ont reçu du renfort. Il reviennent. — La bataille va recommencer. Fréménil entendit ces paroles? Peut-être, car il tenta de soulever sa tête et il sembla que sur ses lèvres, contractées par la souffrance, un pâle sourire glissait. Les deux bourreaux lui crachaient au visage. Leurs poings tendus, leurs grimaces tragiques, ainsi que leurs imprécations dont Fréménil - au Tonkin depuis des mois - saisissait la signification, ne l'avaient aucun doute au malheureux sur le sort qui allait lui être réservé. Déjà l'un des bandits, avec la pointe d'un couteau, lui avait labouré la joue. Il décrivait à présent un cercle autour de l'un des yeux. Puis, ricanant toujours, il fit comprendre qu'il allait arracher cet oeil.

Un long frémissement d'horreur parcourut le corps du blessé. — Ah! pourquoi la mort ne l'avait-elle pas pris tout de suite? Pourquoi se l'avait-elle pas affranchi de ces tortures atroces? Mais, de pins en pins nombreux, des pirates surgissaient. Les coups de feu se rapprochaient de seconde en seconde. Les vainqueurs de tout à l'heure commençaient à reculer à leur tour. Et soudain un cri rauque... un ordre d'évacuer la redoute... de se replier dans les profondeurs de la forêt... retentit. Alors un colloque rapide s'établit entre les deux pirates qui avaient apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière... une suprême vision... celle de Gilberte qui avait apporté le lieutenant. Puis l'un fit de son couteau une coupe auquel l'autre opina. Jacques comprit. Les bandits, obligés de fuir, allaient pour en fuir, lui trancher la tête. Déjà il apercevait l'une des armes dressées au-dessus de lui. Une dernière...